

# Libye : depuis 2011

*Résumé.* Les chefs de guerre ou du pétrole propulsés par quelques puissances occidentales et pétromonarchies sont à l'œuvre. Ils continuent d'être armés de l'extérieur. Chaque clan peut espérer gagner, on discute ici, mais on se bat là. Le pétrole lui est fort bien gardé et continue de couler. Peut-être les libyenne-s finiront par retrouver la culture traditionnelle de la négociation et du compromis.

Ce texte fait partie de l'ensemble :

- ▶ Le « Centre mondial de la Paix... », un de ces bébés de Gérard Longuet, [ici](#), référence ci-après : [CentMondPx](#)
- ▶ Libye : terrain de manœuvres pour chef-fe-s de Guerre, Sarkozy, Clinton, Qatar, Cameron., [ici](#), référence ci-après : [LibTerrManoeu](#)
- ▶ La Libye depuis un siècle, cible familière des occidentaux, [ici](#), référence ci-après : [LibSiècl](#)
- ▶ Libye 2011 : Le CNT des vieux briscards, [ici](#), référence ci-après : [VieuxCNT](#)
- ▶ Libye-2011: les ONG onusiennes et la Cour Pénale Internationale, [ici](#), référence ci-après : [LibONG-CP](#)

Plan :

- I. Petit déroulé chronologique
- II. A la recherche d'une constitution
- III. Sahara-Sahel
- IV. Espoir ?

## I. Petit déroulé chronologique

◆ Le 15 février 2011 des heurts ont éclatés comme ailleurs dans le Maghreb. Mais à Benghazi contrairement à ailleurs il y a eu prise d'assaut de postes de police/militaires dès le 16 : avec destructions de murs, tirs croisés, incendie de caserne. En même temps est lancé, on ne le saura après, par l'opposition historique exilée, le mot d'ordre d'un « *Jour de rage* » le 17 février. Une violence était engagée/voulue d'entrée comme mèche de pétard en lien à l'offensive médiatique (les "bons" et les "méchants"). La chaîne qatarie Al Jazeera a eu un grand rôle (voir [LibTerrManoeu](#) III.4, [VieuxCNT](#) I).

◆ Le 02 mars 2011 un « *Conseil National Temporaire de Transition* », CNTT s'est auto-déclaré « ... être le seul représentant légitime du peuple libyen. », « la base à cela a été déclarée par le soulèvement du 17 février : la chute du régime Kadhafi et la formation d'un État civil, constitutionnel et Démocratique. », une annonce de type coup d'État. A ce moment seules les armes parlent.

Il fallait qu'il soit accepté par les milices en formation. L'urgence pour ces dernières est d'obtenir du support militaire, de l'armement/aide financière. C'est à ça que ce CNT a fait de véritables miracles : 8 jours après cette auto-déclaration, le 10 mars, il est reconnu comme le seul représentant "légitime" du peuple libyen par un pays européen majeur, la France. Les bombes suivent 9 jours plus tard.

Il y a quelques "ministres"-CNT qu'on voit beaucoup rencontrer des sommités occidentales : Mahmoud Jibril, Ali Zeidan et Ali Tarhouni. Ces deux derniers, émigrés depuis un bail étaient inconnus des libyen-ne-s, mais donc bien vus ailleurs.

Eux/elles, les libyen-ne-s ne sauront toujours pas sept mois plus tard qui sont cette trentaine de membres auto-déclarés, encore moins comment ils fonctionnent, qui prend les décisions, la finance...

◆ Suit une guerre civile de 7 mois incluant d'un côté l'OTAN qui bombardent les troupes du régime en place, c'est très vite essentiellement des pick-ups, de ciel et de mer.

Tripoli (la résidence Bab al-Azizia de Kadhafi, en béton, frustré, l'inverse d'un palais) tombe le 23 août aux mains de combattants notamment du *Libyan Islamic Fighting Group*, LIFG dont l'élite a fait l'Afghanistan, les combats de Cyrénaïque des années 90, certains l'Irak contre les américains... avec ceux qui l'ont intégré en cours de route. Son chef de terrain Abdul hakim Bejjad (voir [VieuxCNT](#) III.7) est (il n'y a pas trop le

choix) nommé chef du Conseil militaire de Tripoli. Des *forces spéciales* qataries étaient avec eux, leur drapeau (bordeaux et blanc avec une limite en dents de scie) flottait aussi sur Bab al-Azizia. Mouammar Kadhafi suivi électroniquement (tél. portable, etc.), par un drone américain, est bombardé par des avions français (sur un convoi non armé...) et achevé sur place à l'arme blanche le 20 octobre (ce qui évite un déballage qu'il aurait pu faire à La Haye). Ali Tarhouni (voir [VieuxCNT III.6](#)) fera la route pour venir voir sa dépouille abîmée ramenée à Misrata.

◆ Le 03 août 2011 le CNT avait produit une *Déclaration Constitutionnelle* qui posait que l'Islam était la religion d'État et que la source principale de la législation est la jurisprudence islamiste, la charia. Cela changeait quelque peu de l'auto-déclaration de création du CNT 5 mois auparavant, 04 mars, qui annonçait : « *la formation d'un État civil, constitutionnel et Démocratique.* ».

Dès son premier discours vers la fin de 2011, le musulman conservateur Abdul Jalil qui préside le CNT a annoncé comme une de ses premières priorités que la loi du régime précédent qui limitait la polygamie, un homme désirant avoir une deuxième épouse devait avoir le consentement écrit de sa femme, était contraire à la Charia, elle est annulée par le CNT.

◆ Cette *Déclaration Constitutionnelle* du 03 août posait aussi que l'arabe était le langage officiel, tout en reconnaissant d'autres langues et religions du territoire. Mais c'était déjà le cas. Cela ne convient donc toujours pas aux Amazighs, ces berbères berbérophones de la chaîne de Nafusa à l'Ouest et zones de désert (environ 5 % de la population libyenne) qui eux s'étaient révoltés pour pouvoir parler leur langue comme première. Par ailleurs ils craignent que leur identité musulmane Ibadi, différente des sunnites et des chiïtes, soit considérée comme une hérésie, encore plus même qu'avant. Le ton était monté et les Amazighs ne collaborent déjà plus avec le CNT. Une problématique similaire se pose avec les toubous au Sud (autochtones libyens du désert à la peau noire).

◆ Kadhafi mort, des villes entières "pro-Kadhafi" vidées de leurs habitants, leurs populations réparties dans des camps de fortune, Tawergha qui avait 30 000 habitant-e-s ([là](#), [là](#), etc.), une partie de Sirte..., la tension est grande. La lassitude probablement qu'inspire une replongée dans la guerre civile retient la violence au-delà des escarmouches incessantes entre milices.

En Février 2012, la première, Misrata 3ème ville de Libye, 300 000 habitants, porte en eau profonde, a organisé des élections et élu un Conseil qui re-organise police, force armée, éducation et santé, indépendamment du reste du pays. Benghazi a suivi.

◆ La seule force armée supposée nationale est un *Comité Spécial de Sécurité*, 60 000 hommes que le CNT paye, bien, sans le contrôler pour autant. Ce Comité Spécial de Sécurité ne bouge guère étant mal vu par les milices de Misrata et de Zintan. Pour garder ces milices dans le rang le temps étant le CNT les finance, celles de Misrata, de Zintan, d'autres contrôlant des zones, ce qui renforce ces milices.

Car il y a un langage que tous ces groupes armés comprennent et qui tient la situation: c'est le CNT qui a les contacts avec l'Occident, l'argent du pétrole dont l'extraction va déjà fort, et les fonds libyens à l'étranger que ces Occidentaux débloquent petit à petit. Le CNT réceptionne, distribue. Jusqu'aux élections il aura les milliards nécessaires dans ses caisses, la Libye était un pays riche.

Cet argent, combien ?, est dépensé comment ? En décembre 2011 20 000 personnes campent à Benghazi en réclamation de la transparence de la part du CNT. Celui-ci impuissant sur le terrain tient sur une lame de rasoir autour de la personne de Abdel Jalil (voir [VieuxCNT III.5](#); M. Jibril et A. Zeidan l'ont quitté avant la fin 2011, Abdul Ghoga suite à une invasion des locaux du CNT en janvier) n'a plus qu'un seul but et seule porte de sortie : tenir ces élections promesse étendard de toute la guerre. Elles sont prévues le 19 juin pour remplacer ce CNT. Le 07 juin 2012 les brigades islamo-politiques armées par cette guerre ont fait un parade de plus 150 véhicules sur le front de mer de Benghazi (Press TV, [là](#)).

◆ A la chute du régime, l'aéroport de Tripoli est sous le contrôle de la milice dite de Zintan. Zintan 150 km au Sud de Tripoli est une ville de ~ 50 000 habitant mais une vaste province au pied des massifs de Nafusa. Cette milice constituée est efficace à ce qu'elle fait, et connue comme telle. Aussi l'un de ses membres, Osama al-Juwali, a été pris "ministre de la défense-CNT". Mais sur le terrain la milice fait preuve d'indépendance. Le 26 novembre 2011 elle avait commencé à empêcher Abdulhakim Belhadj chef du Conseil militaire de Tripoli, un concurrent direct, de prendre l'avion pour une visite en Turquie. A. Jalil a dû intervenir. Le 10 décembre 2011 on se bat à l'aéroport de Tripoli, des forces de K. Haftar qui ne s'étaient pas annoncées, reçues par cette milice dite de Zintan qui surveillent l'aéroport ([là](#)). Un fils de K. Haftar sera capturé en monnaie d'échange un peu plus tard. C'est deux composantes de l'armée rebelle qui se battent

quelques heures après que A. Jalil ait fait un discours appelant à la réconciliation avec le soutien en cela par le cléric égyptien Yousuf Al Qaradawi, traditionaliste des frères musulmans si populaire sur Al Jazzerah par son émission *Al Sharia wa Al-Hayat'* (la charia dans la vie). Qu'est-ce que Haftar venait-il faire à l'aéroport en lien avec le CNT n'a pas été trop clairement expliqué. Mais le 03 janvier 2012, K. Haftar est remplacé (par le Colonel Yusuf Mangush un gradé retraité de l'ancienne armée libyenne, originaire de Misrata, aussitôt contesté à Benghazi) suite à une réunion de A. Jalil avec d'autres chefs de milices (Hot Issue, 19/01/12, [là](#)). En mai 2012, la Croix Rouge est attaquée, en juin c'est au tour de l'ambassadeur de Grande Bretagne à Benghazi, deux gardes du corps sont blessés.

◆ Les élections néanmoins ont eu lieu le 07 juillet 2012, et avec 60% de votants. Cela montre que tout est possible en Libye. Est élu un *Congrès Général National*, CGN, de 200 parlementaires. Un compromis avait abouti à ce que 80 places étaient réservées aux partis politiques et 120 aux candidatures individuelles sans parti affiché. Pour les partis, 39 ont été à l'*Alliance des forces nationales*, libérale et tribales, composée de 44 à 58 partis selon les sources, ralliés sous l'image de Mahmoud Jibril. Il fallait quelqu'un que les libyens ne connaissent. Il l'était puisqu'il a eu le plus haut poste économique du régime Kadhafi : le Bureau de Développement Économique National, de 2007 à 2010. C'est donc lui qui était sur les affiches. Comme Ali Tarhouni (dont le *Parti National Centriste* n'a eu que deux élus), M. Jibril avait quitté le CNT le 23/09 pour faire campagne électorale. 17 places ont été aux islamistes-politiques *Justice and Construction* incluant des frères musulmans, 3 places au *National Front Parti* de Yusef al Magaraif.

◆ Le CNT cesse d'exister. Le Premier Président du CGN, le 09 août 2012 est Yusef al Magaraif, opposant historique qui a longuement fréquenté la CIA dans ce but commun. Ces liens avec les USA ne pouvaient guère plaire à tous. Un 11 septembre (2012), l'ambassadeur et 3 autres américains, dont deux agents CIA sont tués dans une attaque au Consulat et l'annexe de la CIA à Benghazi. Cet ambassadeur, le premier, Christopher Stevens, était au côté de Hillary Clinton lorsqu'elle a rencontré Mahmoud Jibril à Paris le 10 mars 2011. Magaraif quittera le 28 mai 2013.

◆ Le 14 octobre 2012, Ali Zeidan qui était au départ du CNT, autre opposant de Kadhafi exilé pendant 30 ans, proche de Y. Magaraif, accessoirement de Bernard Henry Levy, qui a la nationalité allemande, est élu Premier ministre (93 voix contre 85 à son adversaire M. Harari soutenu par les islamiques-politiques incluant des frères musulmans). Onze de ses 30 ministres ont des diplômes élevés d'universités occidentales. A. Zeidan visite l'OTAN à Bruxelles, va au G8 de juin 2013 en Irlande... s'adresse aux pays occidentaux pour qu'ils s'occupent de la formation d'une armée libyenne à construire dont il a désespérément besoin. Mais comment...?

L'ancien diplomate en Libye Haimzadeh écrit dans le monde diplomatique ce mois là (oct. 12) : "*Les ministres technocrates diplômés qui ont passé la plus grande partie de leur vie en exil et des politiciens qui sont coupés de la réalité sont payés presque 7800 \$ par mois et vivent dans des suites dans des hôtels 5 étoiles à Tripoli à 325 \$ la nuit. Mais ils n'ont pas d'autorité réelle sur ceux qui ont la charge d'un usage légal de la force. Il est clair que c'est dans l'intérêt des petits chefs de guerre, des groupes salafistes, des milices des ministères de l'intérieur et de la défense qui leur sont proches idéologiquement et des groupes criminels organisés qui profite de la situation pour développer leur business florissant, pour que cela se prolonge.*"

◆ 05 Octobre 2013 au petit matin avant le jour, dans Tripoli, les américains (avec des libyens) bloquant sa voiture enlèvent Anas al-Liby, du vrai nom de Nazih Abdul Hamed al Ruqal, opposant de Kadhafi (qui en mars 98 avait émis un mandat d'arrêt international contre Ben Laden et le LIFG, ignoré par l'occident). Il était avec Ben Laden au Soudan aux débuts d'Al Qaida en 1992-94, lorsqu'ils ont commencé à préparer des attentats sur des ambassades américaines. A partir de la chaîne Nafusa il a participé à la prise de Bab al-Aziza (The Guardian, 08/10/13, [là](#); voir [VieuxCNT III.8](#)).

Il est amené sur un navire de guerre puis aux USA (il est mort en 2015 avant procès). Le Premier Ministre est alors Ali Zeidan, c'est le moment où il visite le G1 Sisi en Égypte, et supplie les occidentaux de lui faire une armée ([VieuxCNT III.3](#)).

◆ Le 14 février 2014 un des commandant de la rébellion, autre opposant historique de Kadhafi (son général capturé au Tchad) qui a longuement travaillé avec la CIA, le général Khalifa Haftar apparaît en uniforme à la télévision libyenne. Il demande la dissolution du CNG et appelle à son renversement. Cela ne matérialisera pas, il re-disparaît.

◆ En mars 2014, le Premier ministre Ali Zeidan, pro-occidental, pousse le curseur particulièrement loin. Il va voir deux fois le général Sisi après son coup d'état puis la répression de la rue le 14 août (2013) faisant ~ 1000 morts de la tendance frère musulmans en Égypte. Suite à cela A. Zeidan est limogé par le parlement libyen, CGN. Il disparaît aussitôt chez lui en Allemagne, agira de nouveau à partir des coulisses comme pendant les décennies précédentes.

◆ En réaction à cette expulsion de A. Zeidan, le 16 mai 2014, avec notamment la milice de Zintan proche de M. Jibril, revoilà le Gl. Khalifa Haftar. Il lance une deuxième attaque, beaucoup plus puissante, avec avions et hélicoptères (venus de la partie Est du pays), appelée *Karama* (*dignité*). Il y a beaucoup de tués, les députés du CGN ont du fuir car le parlement a été visé ([là](#)). K. Haftar exige que ce parlement que Ali Zeidan qualifie de « *la risée du monde* » démissionne sur le champs sans attendre les élections qui doivent avoir lieu le mois suivant. Une telle démonstration militaire ne se fait pas tout seul. Il a derrière lui l'Égypte de Sisi, les Émirat Arabes Unis (Abu Dhabi/Dubai), Ali Zeidan, M. Jibril et de riches libyens et arabes (CIA ?). Cette deuxième tentative de coup d'État en quelques mois échoue de nouveau parce que en face, les milices elles aussi sont puissantes.

◆ Le 25 juin 2014 ont lieu des nouvelles élections pour une *Chambre des Représentants*, ChdR. Elle doit remplacer le CGN qui doit rendre la main en août 2014. Pas de listes de partis politiques dans le nouveau système électoral, que des candidatures individuelles. Des élections ne pouvant se tenir à certains endroits (Derna, Kufra, Sabra...) on savait que 12 sièges (qui représente de grandes étendues en termes de surface) sur 200 resteraient vides, une vingtaine d'autres ont été annulés ensuite pour des fraudes. Il y a eu plusieurs tués et une 30aine de blessés ce jour là à Benghazi. 1,6 millions se sont inscrit-e-s, cela se fait notamment par SMS, contre ~ 3 millions en 2012. Et de ces inscrit-e-s 42% se sont déplacé-e-s ce qui fait un nombre total de votant-e-s presque cinq fois inférieur à celui de 2012. En juillet la France doit évacuer son ambassade de nuit sous la protection de ses forces spéciales. Cette nouvelle assemblée installée en août a donné une majorité tendance libérale laïque.

◆ Il en résulte une scission. En août 2014 éclatent des combats dans certains quartiers de Tripoli. Ils sont dévastés par une guerre totale entre les milices rivales, avec des milliers de roquettes et d'obus : déplacement massif de familles, environ 100 000 personnes (Reuters 10/10/14, [là](#)), destruction de l'aéroport, incendie des dépôts de carburant de la ville, 1000 à 2500 morts sur la fin 2014, dont beaucoup de civils. L'aéroport était toujours occupé par la Qaaqaa Brigade de Zintan devenue le bras militaire des libéraux, le parti *Alliance des forces nationales* de Mahmoud Jibril, alliée à la milice du Gl. Haftar qui est sur l'Est du Pays. Une alliance de milices plus islamistes-politiques, des villes de l'Ouest, les milices connues de Misrata, + des berbères, dite *Fajr Libya*, *Aube de Libye*, a fini par leur arracher l'aéroport en dépit d'être bombardées par des avions étrangers, des Émirats Arabes Unis (Abu Dhabi/Dubai) et d'Égypte de Sisi (BBC 24/08/14, [là](#)). Mahmoud Jibril, premier ministre pendant les bombardements OTAN en 2011 (voir [VieuxCNT](#), [là](#), III.1), habite alors le plus souvent aux Émirats A. U., et Haftar a des liens avec les généraux égyptiens. *Aube de Libye* ne reconnaît pas la nouvelle Chambre. Celle-ci s'exile alors tout à l'Est, à Tobrouk, 120 000 habitants, dernière ville, et port en eau profonde, à 140 km de l'Égypte de Sisi. Ce transfert a reçu notamment un financement du businessman Hassan Tatanaki (qui possède la chaîne de télévision *Libya Awalan* et un bureau au E.A.U.) qui est coté Jibril-Haftar (FP 24/08/14, [là](#)).

Dans cette situation une partie du CGN refuse d'abdiquer, il se reforme, et le 25 août 2014 prend Omar al-hassi comme Premier Ministre à Tripoli.

En novembre 2014, la plus haute Court à Tripoli a déclaré les résultats des élections du 24/06/14 inconstitutionnels. Cependant l'ONU continuera à reconnaître la ChdR, tout en patronnant ailleurs les pourparlers entre les deux parties à Skhirat..

◆ Benghazi et Dara en Cyrénaïque sont encore un autre problème. Des milices islamiste-politiques celle du groupe Ansar al-Sharia (i.e. partisans de la Charia; dont le fief principal était à Derna) se battent contre celle de K. Haftar. Des combats où une milice chasse l'autre d'un quartier et vice-versa se sont déroulé l'été 2014 ([là](#)). En 2015, des quartiers de la ville de Benghazi ont été entièrement détruits lors de violents combats



Fig. 1. Combats inter-milices dans Benghazi, Photo de juillet 2015, (New-York Times)

- ◆ Le 17 déc 2015 sous l'hospice de l'ONU un Accord Politique a été signé à Skhirat (Sud de Rabbat au Maroc) : le *Conseil de Présidence*, dirigé par Fayez al-Sarraj qui a reçu le support de milices de l'Ouest, doit être la première étape vers un *Gouvernement d'Accord National*, GAN. Cela doit être validé par le parlement à Tobrouk dont la légitimité au niveau ONU est maintenue. Le GAN, seul gouvernement légitime reconnu par l'ONU a été mis en place à Tripoli le 30 mars 2016 non pas sans des combats de rues. Le parlement de Tobrouk, ChdR, qui est allié *de facto* à K. Haftar pour l'aspect militaire traîne les pieds à reconnaître ce gouvernement GAN qui, excédé de ce "jouer la montre" prend des actions unilatérales qui déplaisent à la ChdR. Mais ce GAN n'a pas beaucoup de contrôle. Ce que veut surtout l'ONU est que ce GAN arrête l'émigration sur la Méditerranée qui a suivie la guerre civile en Libye, et qu'il combatte l'E.I.. Mais pendant que le GAN s'occupe de rendre ces services aux occidentaux, les conditions de vie des libyen-ne-s, au moins une bonne partie, continuent d'être un cauchemar, il n'y a toujours pas de sécurité même dans Tripoli..., et il y en a moins que ne le prétend K. Haftar à Benghazi... Enfin ce seigneur de guerre K.B. Haftar ne reconnaît pas le GAN ([là](#))... K. Haftar a été reçu par le Président Macron avec Fayez al-Sarraj à Paris le 25/07/17 mais en même temps il dit, si Fayez al-Sarraj ne démissionne pas en sa faveur : « *Tous ces officiels qu'on voit, vont partir dans le tas de poussière de l'histoire une fois qu'on a décidé que assez est assez en Libye.* » ([là](#)).
- ◆ Le 17 juillet 2016 trois sous-officiers du service action clandestine de la DGSE (française) sont tués dans leur hélicoptère non précisé. "Un accident" dit la France, un hélicoptère de l'armée libyenne qu'ils ont abattu d'un missile portable a dit une milice "Benghazi Defense Brigade" (Le Point, 20/0716).
- ◆ Les Émirats Arabes Unis apportent des armements à la dite *Armée de Libération Nationale* de Khalifa Haftar : petits avions, drones militaires, 4 hélicoptères de combats, 93 véhicules blindés..., dans le but d'aller reprendre Tripoli...([ici](#)). De leur coté les USA mènent leurs petits bombardements perso sur la Libye de temps à autre, probablement pour protéger les installations pétrolières, et notamment sur des position de l'E.I. (marsad.li 16/11/2017, [là](#)). Enfin "en face", ce qui est l'armée de Tripolitaine peut compter sur du support du Qatar, du Soudan et maintenant de la Turquie.
- ◆ L'onde de choc de cette confrontation par pays interposés entre émirats finira par atteindre le Golfe : l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Bahreïn, l'Égypte et le gouvernement libyen de Tobrouk, ont rompu leurs relations diplomatiques avec le Qatar. Ils l'ont placé récemment sous embargo aérien et maritime... (R. Backmann 25/06/17, [là](#)).
- ◆ Les champs pétroliers libyens eux sont protégés par des milices et la production remonte (1,25 million BPD attendu pour 2017 comparé à 1,6 millions BPD en 2010; [là](#)). Cela représente des rentrées de cash. L'ancienne Libye est devenue un endroit où des intérêts étrangers emploient leurs propres milices militaires, qu'ils constituent facilement en payant bien (P. Haimzadeh 2012). Mais on sait aussi que les bateaux de

l'OTAN porte hélicoptères de combats et autres ne sont pas loin des côtes et que les américains font quelques raids aériens discrets. Des militaires américains et britanniques sont installés à Misrata dans l'ancienne académie de l'armée (F. D'Alençon, La Croix, 29/03/16, [là](#)). Et lorsque que K. Haftar est malade au printemps 2018, lui qui : a) a attaqué le parlement libyen (mai 2014), b) refuse de livrer un de ses subordonnés filmé en train de tuer des prisonniers attachés "à la Daech", c) qu'un autre de ses officiers qui promet à la télé qu'il va massacrer et violer, c'est néanmoins dans des hôpitaux parisiens qu'il est soigné. Et l'on se réunit discrètement dans des salons à Paris, Dubaï (Rome sûrement), etc. comme pour sa succession, qui se décide partout ailleurs qu'en Libye (RFI 24/04/18). Le pétrole léger de l'Est Libyen n'est-il pas l'un des meilleurs ?

- ◆ Loin de la Libye mais à un endroit où l'Angleterre avait accueilli les militants du LIFG qu'elle soutenait contre le régime Kadhafi dans les années 90 puis de nouveau en 2011, un de leur fils fait un attentat suicide à la sortie d'un concert d'une jeune pop-star. qui fait 22 tué-e-s, adolescent-e-s et enfants, et 120 blessé-e-s, surtout des filles (voir [VieuxCNT III.8](#)).
- ◆ En 2018 la France soigne K Haftar qu'elle soutient en même temps que le régime de Sisi que Jean-Yves Le Drian est allé visité en avril.

## II. A la recherche d'une constitution

Des élections spécifiques ont été organisées pour une Assemblée de Projet de Constitution, APC, en février 2014. Il est estimé que nettement moins de la moitié des personnes pouvant voter étaient inscrites (ce qui se faisait entre autre par SMS) et de celles-là moins de 50% ont voté. Peu de femmes, peu de contrôles aux différents niveaux, vote problématique ou difficilement réalisable aux endroits où la contestation des décisions est forte, à Derna, Kuffra et ailleurs dans certains quartiers, boycott du vote par les régions bebères-Amazigh. Sur les 60 sièges à pourvoir, 13 resteront vides dont 5 des 6 réservés au minorités.

Ali Tahouni, cet exilé pendant 36 ans puis "ancien ministre des finances-CNT" s'est présenté à ces élections à Benghazi. Il a réussi à se faire élire Président de cette assemblée. Elle est basée à Beida, ville construite sur le lieu de sépulture d'un compagnon du prophète par le roi Idris dans les collines de Cyrénaïque à 30 km de la côte, 60 000 habitant-e-s. Sa première session a lieu en Avril 2014. Le projet de Constitution devait être rendu pour le 24 décembre 2014.

Douze chapitres sont à élaborer par 8 commissions. Le projet devra être approuvé par les 2/3 + 1 voix de l'APC, et sans veto de minorités ethniques.

Étant donné la situation de guerre civile avec deux gros clans, l'Assemblée a décidé de ne pas avoir de rapport officiel avec le gouvernement d'*Aube de Libye* de Tripoli (que son Président Ali Tarhouni n'aime guère, qu'il qualifie, mais ailleurs, de 'à penchant islamiste'), ni théoriquement avec le gouvernement nommé par la Chambre des Représentants de Tobrouk qui est cependant dans... cette même ville de Beida. Il y a peu de débats publics, politiques, et avec les minorités ethniques. Souvent des élus de la tendance *Aube de Libye* sont absents, craignant pour leur vie en Cyrénaïque. Pour cette raison, certaines réunions ont eu lieu en Oman.

Au jour où devait être présenté le projet (fin déc 2014), pas un seul article n'était prêt. Le Maire de Beida, Hussein Mohamed, qui avait favorablement accueilli l'APC au printemps ne croit alors plus à cette assemblée et dit que le Président Ali Tarhouni « *n'est pas l'homme qu'il faut au bon endroit* ». Ali Tarhouni devra démissionner en février 2016 sur la question de sa double nationalité (probablement il a refusé d'abandonner sa nationalité Etat-Unienne). En juillet 2016 l'APC annonçait que le projet était prêt.

Il sera voté par 43 sur les 44 membres présents de l'APC, à Baida le 29 juillet 2017. C'est une solution standard de séparation des pouvoirs, avec Président, premier ministre, 2 chambres (Shoura, basse et haute chambre), dans laquelle est inclus un état d'urgence ou de guerre possible. Il y a un Conseil de recherche sur la Charia choisi par la Shoura. Aussitôt le vote, les deux élus toubous le rejettent ce qui selon les textes devrait le rendre le projet non valide pour être proposé à un référendum populaire.

Fayez al-Sarraj du gouvernement de Tripoli reconnu par l'ONU n'y est pas opposé, ni Khalifa Haftar, à condition que ce soit lui qui puisse se présenter à la Présidence. Abdulhakim Belhadj dit qu'il ne servira pas de voter tant qu'il n'y aura pas de constitution.

Parallèlement il y a l'accord Politique Libyen dans un cadre ONU avec des représentants des deux groupes, de Tripoli et Tobrouk au Maroc qui pourrait faire office d'une sorte de mini-constitution ou plus court encore, juste l'adoption d'une Présidence de 3 membres (dont l'un serait K. Haftar) (marsad.li 19/04/15, [là](#)).

En septembre 2017, c'est le petit-fils du roi Idris déchu par le *Conseil de Commande Révolutionnaire* en 1969, le prince Idris Abdullah Abed Senoussi, argumentant que les efforts pour créer une nouvelle constitution n'aboutissent pas, qui lance de son côté un appel pour que la Libye retourne à la constitution de 1951. Cela recréerait les 3 provinces relativement indépendantes, Tripolitaine, Cyrénaïque et Fezzan ce qui dit-il pourrait stopper les rivalités (marsad.li 07/09/17, [là](#)).

### III. Le Sahara-Sahel

La destruction de l'État Libyen a anéanti le lent travail de négociation du groupement CENSAD des pays du Sahara et du Sahel (voir [LibSiècl](#), [là](#), II.6). La création du MNLA tuareg, Azawad National Liberation Movement en octobre 2011 en est une conséquence directe.

◆ Dès la fin mars 2011 "Le président tchadien Idriss Deby Itno affirme... qu'Al-Qaida au Maghreb islamique (Aqmi) a profité du soulèvement en Libye pour s'emparer de missiles sol-air. "Ce qui m'inquiète, c'est ce qui se passe aujourd'hui en Libye et les risques d'implosion de ce pays", déclare le président tchadien. "Les islamistes d'al-Qaida ont profité du pillage des arsenaux en zone rebelle pour s'approvisionner en armes, y compris en missiles sol-air, qui ont été par la suite exfiltrés dans leurs sanctuaires du Ténéré (partie centrale du Sahara, ndlr)", ajoute-t-il. "C'est très grave. Aqmi est en passe de devenir une véritable armée, la mieux équipée de la région", estime Idriss Deby... (...) Le président tchadien considère qu'il y a "une part de vérité" dans les déclarations du dirigeant libyen Muammar Kadhafi qui a dit à plusieurs reprises qu'Aqmi manipulait les insurgés. "Il y a, dans ce qu'il dit, une part de vérité. Jusqu'à quel point ? Je l'ignore. Mais je suis certain qu'Aqmi a pris une part active au soulèvement", indique-t-il." (Le Point, 25/03/11, [ici](#)).

◆ En 2012 les séparatistes touareg du MNLA commandés par Mohamed Ag Najim, touareg malien qui a été dans l'armée de Kadhafi et dont le père avait été tué lors de la rébellion touareg du Mali dans les années 90, faisaient scission en partie Nord du Mali. « à ce moment-là, le récit dominant au Mali consistait à dire que l'intervention française en Libye, d'où est parti un important renfort militaire au MNLA, avait provoqué la résurgence de la rébellion touarègue. L'image de la France était alors déplorable. ». Ce convoi comportait des camions porteurs de lances de roquettes (BM21), des véhicules blindés (BTR 60) des missiles terre-terre, plusieurs centaines de combattants.

"Il faut dire et répéter que le facteur déclenchant de tout cela est l'intervention occidentale en Libye", dit Eric Dénécé, directeur du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R, [là](#)). Des touaregs qui étaient dans l'armée malienne ont alors déserté. Toutes ces zones avaient été colonisées militairement par la France au début du 20ème siècle. Le découpage actuel du Sahara en petits morceaux sans rapport à la population touareg (ou toubous) et à la géographie, brisant les lignes de transhumance, est aussi un héritage du colonialisme ([là](#)).

▪ Et au Mali, parallèlement au foyer libyen la situation continue d'évoluer. En 2017, des milliers d'enfants, maintenant du centre du pays ne peuvent plus aller à l'école. Les autorités les ont fermés pour raisons de sécurité. En effet en 2016 il y a eu « 385 attaques dans le nord et dans le centre du Mali, qui ont coûté la vie à 332 personnes, dont 207 civils. C'est deux fois plus qu'en 2015... Durant le premier trimestre 2017, elle a recensé 45 attaques et au moins 151 victimes. Dans un récent rapport, l'ONG [FIDH] évoque « un niveau d'insécurité sans précédent ». Même l'ONU en convient. » (cette ONG FIDH pyromane habillée en pompier est tout autant responsable que des Sarkosy-Longuet de cette situation, voir [VieuxCNT I](#)). Le Nord du Burkina Faso est aussi déstabilisé par la destruction de la Libye, 100 écoles sont fermées, en 2018 11 000 écolier-e-s ne peuvent plus aller à l'école à cause de la déstabilisation de tout le Sahara/Sahel (RFI, 14/04/18, [là](#)).

L'Occident a apporté là aussi ses Missiles, ses hélicoptères de combat, bases de drones américains installés à Niamey et Agadez, avec 800 militaires américains au Niger, mais la sécurité à laquelle avait beaucoup contribué les accords de la CENSAD n'est plus là ([là](#)). Il y a des relations complexes entre les groupes radicaux et les populations locales délaissées par le pouvoir du Sud. Les groupes islamistes se sont endogénéisés dans cette nouvelle situation. Ces acteurs sont reliés par des liens géographiques, économiques, clientélistes, religieux, communautaires, personnels... (Yvan Guichaoua, 15/08/17, [là](#)).

◆ Les filières de trafic migratoire (et autres) qui passent en Libye, quasiment arrêtées en 2010, ont repris plus que jamais avec la parcellisation de ce désert résultant de la guerre civile poussée par l'OTAN. Selon l'État français la tache des militaires de l'opération *Barkhane*, depuis août 2014, plus de 4000 hommes déployés sur les Mali, Niger, le Tchad, Burkina Faso et Mauritanie, notamment sur quasi toute la frontière Sud de la

Libye, 1370 kilomètres, de contrôler les migrants ([là](#)). Empêcher les africains de circuler chez eux ? Les mines d'uranium exploitées par Areva à Arlit, pour les grosses centrales atomiques d'EDF ne sont pas loin.

#### **IV. Un espoir du retour de l'esprit de compromis qui caractérisait la Libye ?**

En Mars 2018, 7 ans après le début des bombardements par quelques pays de l'OTAN, Patrick Haimzadeh qui continue à suivre l'évolution de la Libye, notamment sur place, rapporte que les choses avancent dans la bonne direction, non pas par le haut, mais entre les libyen-ne-s. On peut se promener dans Tripoli la nuit dit-il. Les milices ont maintenant des uniformes de policiers et nombreux anciens policiers ont été repris. Les villes de Misrata et de Zitan qui s'étaient combattues viennent officiellement de se réconcilier. Également la tendance politique de l'ancien régime a droit de retour en politique. Tous les maires de Libye, de l'Ouest et de l'Est, 103, venaient de se réunir 3 jours à Tripoli. Ils ont émis un communiqué commun et appelé à l'unité nationale. P. Haimzadeh suggère que c'est plutôt le "haut" qui bloque une réconciliation qui lui ferait perdre son pouvoir, et que la solution serait que ces chefs de guerre du haut, du type de ceux qu'un E. Macron a reçu en juillet 2017, se retirent ([vidéo ici](#)).

anegeo début 2018